

DEUXIÈME RENCONTRE DES SYNDICALISTES LIBERTAIRES (Paris 22 et 23 février):

Constatons d'abord une affluence plus réduite qu'au début décembre. Avec cependant une même proportion de jeunes: 1/3 environ.

Un très long débat sur la forme et le contenu d'une brochure à paraître a permis l'examen de tous les problèmes syndicaux d'actualité. Cet examen n'a fait surgir aucun désaccord sur les principes fondamentaux d'un syndicalisme authentiquement révolutionnaire, c'est-à-dire libertaire, sur l'évolution des syndicats officiels sur celle du patronat, sur les problèmes de l'intégration ou de la participation, de l'emploi, de l'unité syndicale, de l'autogestion ouvrière, de l'internationalisation des luttes.

Certains d'entre nous ont souligné:

1- Que l'intégration croissante à l'Etat des Syndicats réformistes donc bureaucratisés, n'est que la suite logique des pratiques syndicales réformistes: paritarisme illusoire, négociation à tout prix avec l'adversaire, mouvements de grèves limités, corporatistes, contrôlés, inefficaces; que le bureaucratisme réformiste des centrales actuelles ne peut se survivre qu'en saisissant la perche intégrationniste tendue par le patronat, ce dernier épaulant un syndicalisme de collaboration de classes dont il s'aperçoit qu'il n'a plus rien à craindre; le dernier accord sur l'emploi (et combien d'autres) illustrant ces affirmations.

2- Que si l'unité syndicale résulte d'un accord au sommet Bergeron-Descamps, puis Frachon et les mêmes, ce ne pourra être qu'une unité sans contenu révolutionnaire et sans modification des structures syndicales bureaucratiques; la véritable unité devant se faire par la base totale, tous travailleurs unis, décidant eux-mêmes de leurs actions, de leurs buts et des formes organisationnelles les plus efficaces.

Mais, à côté de ces discussions indispensables, les informations apportées par les militants, notamment celles en provenance des Comités d'action où luttent de nombreux jeunes posent le problème des liaisons nécessaires et déjà sont entrevues des rencontres hors Paris.

Ajoutons enfin que ces rencontres syndicalistes, pour s'insérer dans le mouvement actuel de la lutte de classes, doivent avoir des liaisons croissantes et permanentes avec les jeunes libertaires du mouvement étudiant et ces Comités d'Action étudiants-ouvriers.

Il y a sans doute des camarades qui désireraient établir des liaisons entre militants libertaires ouvriers. *L'Anarcho-Syndicaliste* peut jouer le rôle de lien entre ces camarades. (Une telle liaison est en passe de devenir réalité dans la région lyonnaise). Que ceux qui voudraient tenter de tels regroupements régionaux nous écrivent, nous essaierons de les mettre en relation avec les autres militants que nous connaissons dans la région.
